

90 jours à Kerguelen #12

Les espèces introduites

Kerguelen est une terre très isolée, difficile d'accès pour les animaux et les plantes terrestres. Beaucoup, après avoir réussi à s'installer, se sont développés et ont évolué sur place. Certains sont maintenant endémiques : ces espèces ne se retrouvent nul par ailleurs. Cet isolement leur a longtemps rendu service. Grâce à l'absence d'herbivores terrestres les plantes ont vécu sans jamais se faire brouter. Les animaux, de leur côté, ne craignaient aucun prédateur à terre. Ils se reproduisent donc dans des sites très faciles d'accès et sont très peu farouches. Plusieurs espèces, comme l'éléphant de mer et le manchot royal, ont alors failli disparaître, lorsque les humains les ont

chassé facilement et sans restriction.

Depuis leur découverte par les humains, les plantes et les animaux des îles Kerguelen doivent faire face à l'arrivée de nombreuses nouvelles espèces. Certaines ont été introduites volontairement, d'autres accidentellement. Peu après sa découverte, des lapins de garenne ont été introduit sur la Grande Terre. Le but était de fournir de la nourriture à d'éventuels naufragés. Assez vite les lapins se sont multipliés. La végétation était abondante et ils n'avaient aucun prédateur. Avec le temps, en broutant les plantes, ils ont beaucoup modifié la végétation et les paysages de tous les endroits où ils sont présents.



◀ Face au lapin de garenne, peu de plantes arrivent à s'adapter. La végétation est alors très rase et de nombreuses plantes disparaissent (comme le chou de Kerguelen). Les conséquences d'une introduction d'espèce sont cependant complexes. Par exemple, les lapins mangent aussi les plantes invasives et donc limitent leur dispersion sur l'île.

▼ Les pétrels géants ont commencé à s'adapter à la chasse de lapins, pour les manger.



En tout, sept espèces de mammifères ont été introduites à Kerguelen. Le chat est présent depuis les années 50, sur la Grande Terre. Chasseur très efficace, il fait énormément de ravages dans les populations d'oiseaux. Il chasse autant les petites espèces, comme les pétrels, que les plus grandes, comme les cormorans, les poussins de manchots

► Des chats habitent très souvent les colonies de manchots papous. Si, pour le moment, ils ne semblent pas s'en prendre aux adultes, ils chassent fréquemment des poussins.



papous ou les poussins d'albatros hurleur. Les souris sont présentes presque partout, et les rats en quelques endroits. Comme le lapin, ces trois espèces vont probablement être impossibles à éliminer du territoire. Deux espèces introduites à Kerguelen ont par contre pu être éliminées : le mouton et le mouflon.



▲ Les rennes ont été introduits en 1955 sur une île du Golfe du Morbihan, l'île Haute, où des mouflons ont également été relâchés, en 1957. Si les mouflons sont restés sur cette île jusqu'à leur éradication, en 2012, les rennes ont rejoint la Grande Terre à la nage où ils se sont multipliés. On les voit ici brouter en compagnie d'un éléphant de mer, non loin de la base de Port-aux-Français.



▲ Les rats sont encore peu présents à Kerguelen. Ils occupent quelques îles du Golfe du Morbihan, comme l'île Longue. Cependant, ils ont été trouvés en plusieurs points de la Grande Terre (à Sourcils noirs et Pointe Suzanne), où leur progression risque d'être difficile à contenir. J'ai photographié cet individu sur Amsterdam, au milieu des otaries.

D'autres espèces animales ont été introduites à Kerguelen. Des poissons, comme la truite commune et l'omble de fontaine ont maintenant de grandes populations. De nombreux insectes sont aussi arrivés sur l'île, dont certains posent problème, comme le Merizodus, un coléoptère prédateur d'autres insectes.

Depuis la découverte de Kerguelen, sa flore a été grandement modifiée par les lapins et les rennes, mais aussi par l'introduction d'un grand nombre d'espèces de plantes. Jusqu'à l'arrivée des humains, seules vingt-deux espèces de plantes peuplaient l'archipel. De nos jours, on en compte

cent-vingt-huit de plus, qui ont été introduites volontairement, pour nourrir les moutons par exemple, ou accidentellement. Certaines sont très invasives et remplacent petit à petit la flore d'origine. Pour essayer de limiter ce problème, la biosécurité est de plus en plus rigoureuse : avant tout débarquement, les sacs, vêtements et chaussures sont nettoyés et aspirés, pour éviter l'apport de graines. À terre aussi, quand des personnes passent d'un site à l'autre, elles doivent nettoyer leur matériel pour limiter la dispersion des plantes introduites.



▲ Le pissenlit est une plante très invasive.

Grâce à ses graines volantes dispersées par le vent sur de grandes distances, elle occupe maintenant de nombreux sites de Kerguelen et est en expansion rapide.

◀ À chaque ravitaillement en fruits et légumes, un échantillon de toutes les variétés est inspecté attentivement pour trouver des graines ou des insectes introduits accidentellement sur Kerguelen. Les légumes qui posaient le plus de problèmes, comme les salades, ne sont plus apportés.